

Rechercher Un Cœur Comme Celui de David – 1^{ère} Partie

Ronald Weinland

24 octobre 2020

La dernière série s'intitulait, *Appelés Au Gouvernement de Dieu*, qui est la conséquence d'avoir été appelés par Dieu, invité par Dieu pour entrer dans Son Royaume, Sa Famille, Elohim.

Dans cette dernière série, nous nous sommes concentrés sur les leçons que l'on peut tirer de l'histoire de Samuel et du premier roi d'Israël, Saül. J'ai souvent dit que la plus grande partie de ma formation et de ce que Dieu a modelé en moi, a été de faire l'expérience et d'apprendre ce qui n'était pas bon et vrai sur la manière d'administrer le gouvernement de Dieu. Et donc, nous avons examiné plusieurs exemples de la vie, plusieurs expériences, peut-être que c'est une meilleure manière de le dire, et Dieu Se sert de ces choses pour modeler et façonner en nous les choses qui vont nous permettre de faire face aux choses qui nous attendent.

Et ça me fait penser à ce processus d'être modelé et façonné avec les choses que nous découvrons et apprenons au cours de ce processus, les expériences qui font de nous ce que nous sommes, et cette série qui était au sujet de Saül, nous montrait les mauvais exemples, des exemples de ce qu'il ne faut pas faire, comment les gens ne devraient pas réagir envers Dieu, comment ils devraient vivre correctement, mais qu'ils ne le font pas.

Et nous avons maintenant une autre série qui est nécessaire et qui va suivre la précédente, qui consiste à montrer le bon exemple, celui que le roi David a donné par sa vie et le processus par lequel Dieu l'a appelé. Et aujourd'hui nous allons commencer cette série qui s'intitule, *Rechercher Un Cœur Comme Celui de David*. Et nous avons déjà parlé de ça, je crois que c'était en février au cours d'une autre série, soulignant que le roi David était unique et nous allons revoir ça aujourd'hui, mais nous allons l'approfondir beaucoup plus. Là encore, c'est une suite au mauvais exemple que nous avons vu, aux leçons que nous avons apprises sur ce que nous ne devons pas faire, et donc maintenant les bons exemples de choses qui sont bonnes, qui sont justes et correctes.

Et nous allons reprendre l'histoire dans 1 Samuel 15. Nous allons la reprendre là où nous nous étions arrêtés avec la dernière série, avec le dernier verset que nous avons lu.

1 Samuel 15:35 – Samuel n'alla plus voir Saül jusqu'au jour de sa mort. Et donc nous avons parlé de ça, c'est la dernière chose que nous avons vu, Samuel éprouant une grande tristesse, à cause des choix que Saül avait fait, parce qu'il avait développé un attachement envers Saül, ce qui était bien compréhensible. Mais Saül avait pris de mauvaises décisions, il avait fait de mauvais choix, Dieu S'occupant de lui en conséquence, ce qui avait rendu les choses difficiles pour Samuel. Et donc, comme nous l'avons lu la semaine dernière, quand finalement, Samuel a accepté d'aller avec Saül pour s'occuper de la situation avec le roi Agag, il s'est occupé de lui. Après quoi, Samuel n'avait plus rien à faire avec Saül. Là encore, ça avait été quelque chose de difficile à vivre pour Samuel.

Et donc, à ce moment-là, l'histoire nous dit qu'il ne vit plus Saül jusqu'au jour de sa mort. Ce qui s'est passé lors d'une bataille, où Jonathan et je crois qu'il y avait un autre frère, furent tués en même temps, les deux fils de Saül ont trouvé la mort dans cette bataille.

Et puis on nous dit, **car Samuel pleurait sur Saül**. Et donc, ça lui faisait mal. Il pleurait toujours à cause de ce qui s'était passé, ce qui avait dû se passer en conséquence de s'être séparé de lui. C'est quelque chose qui est dur à vivre, même avec les gens de Dieu, même dans l'Église de Dieu, quand certaines choses sont arrivées dans la vie des gens. Vous pouvez voir dans les écritures, les choses que Paul avait dû gérer, quand il avait dû s'occuper de certaines personnes dans le ministère, ceux qui ne vivaient pas selon le mode de vie de Dieu et il lui avait fallu s'en occuper en conséquence. C'est toujours quelque chose de difficile à faire, il y a une séparation de la communion et tout ça, des choses que les gens veulent pouvoir vivre les uns avec les autres. Mais s'ils ne le peuvent pas, alors très souvent, on est obligé de prendre ces mesures dans la vie des gens. Elles sont très désagréables et très difficiles à prendre, et les gens sont attristés pour ceux qui ont choisi de partir.

C'est pour ça que je suis toujours impressionné de l'écriture qui parle du fait que depuis l'époque de Christ et du commencement de l'Église en 31ap-JC, "Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus." Et nous en comprenons les raisons, voyant les choses écrites dans les écritures sur ce que l'Église a eu à vivre. Nous comprenons l'histoire de notre Église et de ce qui s'est passé dans les temps modernes, que pendant l'époque d'Herbert Armstrong, que de tous ceux qui avaient été appelés, il y a un nombre bien plus élevé de ceux qui avaient choisi de partir et de quitter la relation qu'ils avaient avec Dieu, comparé au nombre de ceux qui ont décidé de lutter pour rester.

Parce que c'est une lutte. C'est un combat contre notre nature humaine. C'est quelque chose de très difficile à faire pour les gens. Il est très difficile de confronter notre nature et ce que nous sommes vraiment, de comprendre qu'elle est basée sur l'égoïsme, centré sur le soi. Là encore, j'adore l'exemple qu'Herbert Armstrong avait donné, un exemple que les gens n'avaient jamais vraiment compris. Même au sein du ministère de Dieu, quand il essayait d'expliquer la différence entre l'amour de Dieu et le genre d'amour que nous pouvons ressentir, ce que nous pouvons vivre dans nos vies, le fait que l'amour de Dieu est différent de philia, c'est différent de l'amour humain, le meilleur exemple d'amour humain étant celui d'une mère envers son enfant.

Et pourtant, cette mère n'a pas les mêmes sentiments envers les autres enfants. Ça montre là une différence, quelque chose qui est très difficile à comprendre pour les gens. Parce que c'est vraiment un amour magnifique, comme il l'expliquait, mais il n'existe pas pour les autres enfants. Et nous sommes comme ça en tant qu'êtres humains, nous avons en nous un égoïsme qui est très difficile à comprendre, et souvent, très difficile à voir. Mais quand nous commençons à le comprendre et le combattre, alors Dieu est prêt à nous donner un peu plus d'un autre genre d'amour, un genre d'amour qui vient de Lui et de Lui seul.

Et donc là encore, les choses que nous apprenons, les choses que nous vivons au fil du temps, avec tant de gens qui n'ont pas choisi ce mode de vie, qui après l'avoir goûté, rencontrent les tentations du monde, s'y laissent aller et se retrouvent alors séparés de ce processus de

transformation de la pensée, parce que ce que Dieu nous a donné, c'est de pouvoir vaincre le péché et d'être pardonnés du péché au travers de Christ notre Pâque. Et donc là encore, parlant des choses que nous avons à affronter, qui ne sont pas des choses faciles. Elles sont difficiles, ce sont des batailles difficiles.

Et donc on nous dit, là encore, **Cependant, Samuel pleurait sur Saül. Et l'Éternel**, on nous dit... mais ça n'est pas le mot "repentait" comme le dit la traduction. Certaines traductions sont tellement à côté de la plaque, parce qu'ils ne comprennent pas le plan de Dieu. Ils ne saisissent ni ne comprennent le dessein de Dieu pour la création de l'humanité, la raison pour laquelle nous avons été créés, et ce qu'il nous faut traverser dans le processus de changement qui doit avoir lieu en nous. Et c'est souvent comme ça dans les écritures, parce que la majeure partie des traducteurs n'avaient pas l'esprit de Dieu pour traduire. Ils ne comprenaient pas. Ils n'avaient pas reçu la capacité de comprendre le dessein de Dieu, et donc ils traduisaient les mots et les expressions, plutôt que le sens de ce qui est écrit.

Et ça n'est vraiment pas la chose à faire. Vous ne pouvez pas réussir en faisant ça. Ça ne marche pas comme ça. Parce qu'il vous faut connaître le dessein de Dieu dans votre pensée afin de savoir comment traduire. Pour traduire précisément d'une langue à une autre, il vous faut comprendre le contexte et comprendre ce que le texte veut vraiment dire. Si vous ne comprenez pas ça et que vous essayez de traduire mot-à-mot, vous allez louper le coche. Et pourtant, c'est ce que la plupart des gens ont fait au fil du temps.

Ils essayent donc ici de donner à Dieu les mêmes caractéristiques que les humains et ça, c'est une grosse erreur. Vous ne pouvez pas faire ça. Nous ne sommes pas comme Dieu. Dieu n'est pas comme nous. Il nous a créé comme ça dans un but bien précis, avec une nature humaine égoïste pour une bonne raison, et nous savons ce que c'est. Dieu nous a donné de comprendre ça et nous avons eu beaucoup de sermons à ce sujet.

Mais là encore, ça ne nous dit pas... Ce qu'on nous dit, comment ils l'ont traduit, c'est **l'Éternel se repentait/regrettait**. Dieu ne se repent jamais de rien. Dieu n'a pas besoin de se repentir. Et donc nous essayons d'assimiler à Dieu certaines caractéristiques qu'Il n'a pas du tout, parce qu'en gros, les humains ne peuvent pas comprendre Dieu. C'est donc comme ça qu'a été toute l'histoire de l'humanité, essayant de faire des dieux auxquels ils pouvaient s'associer sur le plan physique, au point où ils ont fait des dieux comme un gros bonhomme assis par terre, ou couché sur le côté, il est tellement gros et les gens se prosternent devant lui. Et vous vous dites, "C'est de la démence!" Et pourtant, c'est comme ça qu'ont été toutes les religions autour du monde. Et même l'histoire d'Israël nous montre qu'ils se sont faits toutes sortes de dieux, Dieu les prévenant de ne pas prendre ce chemin. Ishtar, Astarté, toutes sortes de dieux comme ça, Baal, et ainsi de suite, tout au long de l'histoire d'Israël dans l'Ancien Testament. Et ils ne peuvent pas comprendre ça sans l'esprit de Dieu.

Alors que Dieu faisait sortir les enfants d'Israël de l'Égypte, Il avait beaucoup de problèmes avec eux. Quelle était la première chose qu'ils ont voulu faire quand Moïse était sur la montagne pour recevoir de Dieu la loi qu'il allait leur donner sur des tables de pierres? Ils étaient en bas, se fabriquant quelque chose à quoi ils pouvaient s'associer physiquement, un

veau d'or, quelque chose qu'ils pouvaient admirer en disant, "Voilà le Dieu qui nous a fait sortir de l'Égypte." De la folie totale!

Et donc il ne s'agit pas ici du fait que l'Éternel regrettait. Ça n'était pas non plus que l'Éternel se repentait de quelque chose. Dans le passé, certains ont essayé de le traduire en disant, "Il a changé d'avis." Et dans ce cas-là, ça n'est pas ça non plus.

Et l'Éternel était attristé, comme nous en avons parlé la semaine dernière, **d'avoir établi Saül roi d'Israël**. Attristé, parce que quand les gens font de mauvais choix, ça fait mal, quand vous voyez tout ce qui leur a été offert. Dieu nous donne une telle abondance, c'est comme dans l'Église, parce que la grande majorité de tous ceux qui ont été appelés dans l'Église de Dieu ont quitté l'Église de Dieu. Au fil du temps, il y a maintenant près de 2000 ans, il y a eu beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Et pour quelle raison? Parce que les gens n'ont pas continué à choisir de suivre Dieu, d'aimer Dieu, d'aimer le mode de vie de Dieu.

Et donc, l'Éternel était attristé. Comme ce que nous ressentons quand quelqu'un s'en va, quand quelqu'un décide de prendre un autre chemin dans la vie, au lieu de continuer à suivre ce que Dieu leur a révélé. Il arrive que nous ne reconnaissons pas combien la vérité que Dieu nous a donnée est précieuse. Et si ça n'a pas de valeur pour nous et que nous préférons quelque chose d'autre, que nous perdons ça ou le laissons tomber, ça fait mal de voir les gens partir, ceux avec qui nous avons partagé tant de choses, comme le disent les écritures et le chant, "Nous allions côte à côte à la maison de Dieu, dans l'unité de l'harmonie partagée." Vous apprenez à connaître les gens, vous êtes proches d'eux. Samuel aimait Saül, Samuel le prophète ressentait une peine profonde de voir les décisions qu'il avait prises.

Et Dieu était triste à cause des choix que Saül avait fait, parce qu'Il lui avait donné toutes les chances possibles de vivre quelque chose d'extraordinaire. Et même d'avoir, comme Il l'a dit, une lignée, une descendance qui verrait la naissance du Messie. Mais au contraire, la lignée a été passée à quelqu'un d'autre. D'être connu pour ça et d'avoir ce genre de relation avec Dieu? Extraordinaire! La protection, les bénédictions que Dieu allait fournir à la lignée de sa famille, si seulement il avait continué à obéir, à suivre Dieu. Mais il a décidé de ne pas le faire.

1 Samuel 16:1 – Et l'Éternel dit à Samuel: Jusqu'à quand pleureras-tu sur Saül, puisque Je l'ai rejeté. Il l'avait rejeté, parce que Saül avait rejeté Dieu. Il ne pouvait plus continuer à œuvrer avec lui. Saül s'était enflé d'orgueil et Dieu ne peut pas œuvrer avec l'orgueil. Si quelqu'un fait des choix et prend des décisions basées sur leur propre raisonnement au lieu de se tourner vers Dieu pour être guidés et dirigés et faire les bons choix dans la vie, alors Dieu n'a pas d'autres options que de les rejeter. Et c'est ici le cas.

...puisque Je l'ai rejeté, afin qu'il ne règne plus sur Israël? Il ne pouvait pas se servir de lui. Il n'a pas pu continuer à lui donner ces bénédictions. Ça n'était pas dû à Saül. Rien n'est dû à aucun d'entre nous. Dieu ne nous doit rien, mais Il nous aime et veut nous donner tant d'abondance si nous décidons de Le suivre comme notre Dieu, Le servir comme notre Dieu, Le reconnaître comme notre Dieu, réalisant que Dieu nous a fait et nous a créé et que si nous

voulons avoir une relation avec Lui, nous devons faire les choses à Sa manière, pas la nôtre. Lui seul sait comment vivre la vie correctement.

Remplis ta corne d'huile, et va; Je t'enverrai vers Isaï, le Bethléhémite; car Je Me suis pourvu d'un de ses fils pour roi. Et ça, c'est extraordinaire, magnifique!

Il est parfois difficile de reconnaître, de vraiment réaliser comment est Dieu Tout-Puissant. Il a un objectif pour tout ce qu'Il a donné au fil de temps dans l'ordre général des choses, dans le sens où Il modèle et façonne l'humanité. Il avait un objectif pour avoir un Fils, nous savons ça. Nous savons qu'Il a conçu ça bien avant que quoi que ce soit, soit créé. Dieu nous a montré ça très clairement. Qu'Il avait décidé, qu'après avoir créé l'humanité, Il aurait un fils qui apporterait le salut à l'humanité, les transformant en le genre d'êtres, dotés du genre de pensée nécessaire pour que Dieu leur donne la vie éternelle quand le temps serait venu.

Et donc, cet objectif qui est la pierre angulaire de tout, Son propre Fils, celui dont Dieu allait faire la pierre principale de l'angle de toute Sa création et de tout Son dessein, Dieu avait déterminé qu'un jour Il allait révéler Son Fils, qu'Il allait avoir un Fils. Mais il fallait qu'il vienne d'une lignée de rois. Et donc Dieu avait toujours prévu que quand Israël serait sorti de l'Égypte, il leur serait un jour donné un roi, un gouvernement comme celui des autres nations. Mais ça n'allait pas être comme Israël le voulait. Ça n'était pas pour les mêmes raisons qu'Israël le voulait. Mais Dieu leur a permis de faire ça, suivant leur propre raisonnement charnel. J'espère que nous comprenons la puissance de Dieu Tout-Puissant.

Il avait aussi pourvu le premier roi, sachant ce que Saül allait faire.

C'est comme avec ce qui s'est passé avec l'Apostasie. Dieu a permis que quelqu'un soit à la tête d'un gouvernement sur un plan physique (parce que nous comprenons que ça n'était pas spirituel), ça n'était pas un apôtre, mais il avait cependant la responsabilité de l'administration de l'Église pendant un temps. Dieu savait très bien ce qu'il allait faire. Et c'était pour une bonne raison. Autrement, l'Apostasie n'aurait pas pu avoir lieu.

Et donc, au fil du temps, Dieu a permis à certaines personnes d'avoir certaines choses, et selon leur nature, de faire certains choix. Parce que ce sont leurs choix, pas ceux de Dieu. Dieu ne nous force pas. Dieu ne force pas les gens à faire ces choses. Et pourtant, en tant qu'êtres humains et sans l'aide de Dieu, ce qui va arriver est absolument certain. Sans l'esprit saint de Dieu, sans l'aide de Dieu dans notre vie, nous ne pouvons pas y arriver, nous ne pouvons pas changer, on ne peut pas se tenir à la vérité de Dieu.

Et donc, dans Sa miséricorde, Dieu nous donne la grâce. Il nous pardonne de nos péchés. Il nous montre comment recevoir ces choses de manière à avoir une relation avec Lui, c'est une merveille à comprendre. Mais Il ne nous force pas à faire ces choix. C'est pour ça qu'au fil du temps Il a permis à tant de gens de décider de partir. Nous en tirons les leçons. Nous apprenons que vous devez vraiment lutter contre votre propre nature si vous voulez vraiment vous accrocher à ce que Dieu vous a offert. Il faut vraiment que ce soit précieux pour vous, que vous en reconnaissiez la valeur et vous y accrochez, pour que rien ne puisse survenir que nous considérons comme ayant plus de valeur et vous fasse sortir du chemin.

Des leçons. Nous traversons des tests et des épreuves. Lutter pour le mode de vie de Dieu, afin que quand le moment sera venu, Dieu puisse dire comme à Abraham, "Maintenant Je te connais." Sachant qu'avec Son aide vous ferez constamment les mêmes choix dans la vie. Et puis Il pourra enfin vous donner cette vie éternelle. C'est quelque chose d'extraordinaire à comprendre.

Et donc, Dieu leur a permis d'avoir un roi, un homme de grande taille, comme nous l'avons lu, plus grand que tous les autres. Les gens l'admiraient. Il avait une grande présence. Une apparence impressionnante. Mais malheureusement, quand Dieu a fait de lui le roi, il est passé de l'humilité à l'orgueil et il a commencé à s'attribuer les choses. Les leçons que nous avons apprises au cours de cette série.

Dieu savait ce qu'il allait faire. Mais Il avait aussi en réserve un jeune homme avec qui Il avait été à l'œuvre depuis longtemps. Il n'était pas vieux du tout. Mais déjà très jeune, Dieu œuvrait avec lui pour qu'il devienne un jour le roi d'Israël. Quand Dieu a un objectif pour la vie de quelqu'un, afin d'accomplir certaines phases de Son plan et de Son dessein, alors Dieu peut faire certaines choses dans leur vie, les modelant et les préparant pour ce qu'ils vont faire dans l'avenir.

Nous comprenons donc que la phase des premiers 4000 ans, et même des premiers 6000 ans, est radicalement différente des 1100 ans qui vont suivre dans le plan de Dieu. C'est pour ça que Dieu était très impliqué, évidemment, dans le modelage et la préparation des éléments de bases de ce gouvernement, de ce Royaume, sur lesquels seraient bâti tout ce qui allait suivre après ça. Extraordinaire de voir la puissance et le pouvoir de Dieu Tout-Puissant, pour planifier, préparer et faire toutes ces choses dans la vie humaine au cours d'une si longue période. Ça va bien au-delà de ce que nous pouvons vraiment comprendre. Mais Il nous enseigne et nous apprenons ces choses. Nous sommes en admiration devant le Grand Dieu notre Créateur, Celui qui nous soutien.

Et donc, Il avait sélectionné un jeune homme avec qui Il avait œuvré. C'est comme ceux qui ont été appelés. Nous ne savons pas pourquoi les uns ou les autres sont appelés à cet âge dans la vie. Et il y a des gens qui pensent que Dieu est désespérément en train d'essayer de sauver le monde. Pas du tout! Ils ne comprennent pas le dessein de Dieu pour les premiers 6000 ans, qu'Il n'est pas désespérément en train d'essayer de sauver l'humanité. Parce que si c'était ce qu'Il fait, Il n'est vraiment pas très efficace, si vous regardez le résultat. Mais ça n'est pas du tout le dessein de Dieu.

Le dessein de Dieu pour le salut va entrer en action pendant les prochains 1100 ans. C'est extraordinaire à savoir et comprendre! Et tous ceux qui ont eu cette opportunité dans le passé, auront une autre chance pour une résurrection. Une seconde vie! Incroyable de comprendre ces choses.

Et donc, **Je Me suis pourvu d'un de ses fils.** Et donc, David avait déjà été préparé, modelé et façonné, pour recevoir certaines choses plus tard.

Il y a un instant j'allais dire que c'était comme l'expression "être appelé". Nous avons une autre expression, un mot qui exprime ça, "être entraîné". Parce que parfois c'est comme si on se faisait un peu trainer quand Dieu commence à nous appeler, parce qu'on a besoin d'être humiliés, et pour ça Il nous fait passer par un certain processus. Ça n'est pas quelque chose que nous choisissons automatiquement. Les êtres humains ne reçoivent pas naturellement le mode de vie de Dieu. Il leur faut parfois traverser des moments durs. Il vous faut vraiment être humiliés. Vous avez à traverser des épreuves qui sont parfois très pénibles, pour arriver au point où vous allez écouter Dieu.

Verset 2 – Et Samuel dit: Comment irais-je? Si Saül l'apprend, il me tuera. Et donc, "Si je vais pour faire de quelqu'un un roi, et que les gens apprennent ce que j'ai fait, Saül l'apprendra", il le connaissait suffisamment pour être sûr que Saül allait le tuer.

Et l'Éternel répondit: Tu emmèneras avec toi une jeune vache, et tu diras: Je suis venu pour sacrifier à l'Éternel. Et donc, "Voilà ce que tu pourras faire. Il s'agira pour toi d'aller offrir un sacrifice" à Dieu, "Pour Moi, et voilà ce que tu diras aux autres. Ainsi, tu n'auras pas à t'inquiéter de ce que Saül pourra faire." **Et tu inviteras Isaï au sacrifice.** D'autres personnes allaient aussi être invitées, là où il allait, mais c'est principalement Isaï que tu dois inviter. ...**et Je te ferai savoir ce que tu auras à faire, et tu oindras pour Moi celui que Je te dirai.**

Et bien sûr, quand vous lisez cette histoire et comment c'est traduit, c'est comme si Dieu lui parlait à haute voix et qu'il Lui répond, ils ont un genre de... Mais ça ne marche pas comme ça. Ça se passe dans la pensée, dans l'esprit. C'est comme ça que Dieu communique avec Ses serviteurs. Ça a toujours été comme ça. Dans certaines occasions, Il S'est manifesté personnellement, comme nous le savons par Melchisédech et certains autres, sous d'autres formes, par lesquelles Il communiquait, comme avec Abraham et certains autres dans le passé, Il Se manifestait de cette manière, sous la forme d'un être humain physique. Mais là encore, c'était très particulier, unique. En général, Dieu n'a pas œuvré comme ça, avec l'humanité ou avec Ses prophètes.

Samuel fit donc comme l'Éternel avait dit, et vint à Bethléhem; et les anciens de la ville accoururent, effrayés de sa venue. Pourquoi êtes-vous effrayés de voir venir Samuel, le prophète? Parce qu'ils ne savent pas la raison de sa venue. Parce qu'il arrivait que parfois ils ne venaient pas pour quelque chose de bon. C'était parfois pour les corriger ou autre chose.

Ils étaient effrayés de sa venue, et dirent: Viens-tu pour notre bien? ...dans la paix? C'est comme s'il disait, "On veut tout de suite savoir pourquoi tu es là? Avons-nous fait quelque chose de mal?" Et il répondit: Pour votre bien. Je suis venu pour sacrifier à l'Éternel, ce qui était vrai, purifiez-vous, et venez avec moi au sacrifice. Il fit aussi purifier Isaï et ses fils, et les invita au sacrifice.

Donc là encore, le fait qu'ils devaient se consacrer et tout ça, mettre certaines choses à part dans un but et pour un usage saint, pour présenter une offrande comme Samuel était venu le faire. Nous nous souvenons de l'histoire de Saül, qui avait offert un sacrifice alors qu'il ne lui

appartenait pas de le faire. Le roi n'avait pas la prérogative de faire ça, il fallait que ça se fasse par Samuel. Et donc Saül avait ainsi commis un très grand péché à ce moment-là.

Donc là encore, il organise ici les choses, invitant Isaï et certaines autres personnes de la ville, pour qu'ils soient avec eux à ce moment-là. Parce que les gens pouvaient aussi prendre part au sacrifice. C'était comme lors d'un jour de fête. Ça s'appelait une fête, parce qu'il y avait beaucoup de sacrifices et des grands repas.

Chapitre 16:6 – Et comme ils entraient, il vit Éliab, et ce qu'on nous dit après, "il dit". Mais ça n'est pas arrivé comme ça. Ça n'était pas quelque chose exprimé à voix haute. **Il vit Éliab**, c'est ce que Samuel est en train de penser et ce que le mot signifie, "Il se dit en lui-même." Il ne l'a pas dit à voix haute pour que tout le monde l'entende. **Et dit en lui-même: Certainement l'oint de l'Éternel est devant moi.**

Parce que le premier fils qui s'est présenté, voyant sa stature, aurait été reconnu où les gens auraient pensé, c'est le premier fils de Isaï, et voyant sa taille et sa maturité, ça doit sûrement être lui. C'est ce qui est passé par la tête de Samuel. C'est tout de suite ce qu'il pense. C'est ce qu'on nous dit là.

Il n'a donc pas dit ça à voix haute pour que tout le monde l'entende. Parce qu'ils ne savaient pas pourquoi il était là. Ils ne savaient pas que le but de sa venue allait bien au-delà que d'inviter des gens à partager son offrande. Il gardait la raison de sa venue en lui-même, secrète, si vous voulez, le fait que Dieu l'avait envoyé pour David allait être révélé plus tard, pour désigner qui serait le roi qui allait remplacer Saül.

Et donc, **Et dit en lui-même: Certainement l'oint de l'Éternel est devant moi**, celui qui doit être roi. Voilà ce que veut dire "d'être oint." C'est pour ça que j'aime vraiment le mot "Messie", "celui qui est oint". Parce qu'il est oint pour être roi. "Le Christ", exactement la même signification en Grec, "celui qui est oint pour être roi", le Roi des rois, quand son temps sera venu. Ça n'est pas encore arrivé.

Mais l'Éternel dit à Samuel: Ne prends pas garde à son visage, ni à la grandeur de sa taille. Comment expliquez-vous ça? dans le monde, les gens ont... Quand ils communiquent, c'est clair, vous pouvez les entendre. S'ils ne sont pas loin, vous les entendez. Mais ici, ça n'est pas une communication audible. Ça se passe dans la pensée, dans l'esprit. Et donc, Samuel a une pensée, il se dit, "Ça doit sûrement être lui." Et puis Dieu lui répond aussitôt, quelque chose qu'il entend en lui, et qu'il peut savoir toute suite.

C'est comme pour tout le monde dans l'Église de Dieu, quand vous commencez à voir et connaître le Sabbat, les Jours Saints, et on vous montre ou, vous lisez quelque chose qui explique le sens de la Pâque, des Pains Sans Levain. Vous n'avez jamais entendu avant ces mots et ces expressions. Quand les gens entendent ça, "Les jours des Pains Sans Levain, qu'est-ce que c'est ça?" "La Fête des Tabernacles. Quoi? Vous êtes complètement fous!" Mais bref, ils ne savent pas que tout ça vient de l'Ancien Testament. Ils ne savent pas ce que c'est. Et quand nous arrivons au début, quand Dieu commence à ouvrir notre pensée, nous n'avions jamais entendu ça avant.

Mais le jour où Il a ouvert notre pensée nous permettant de voir ces choses, alors vous voyez le Sabbat. Vous comprenez la séquence de sept jours, qui a été en place depuis le commencement du temps. Vous comprenez, on vous donne de comprendre qu'il s'agit là de sept jours représentant les 7000 ans du plan de Dieu pour l'humanité. Et après ça, une courte période, le Dernier Grand Jour, les cent ans. Et puis vous finissez par réaliser, vous apprenez qu'il n'y aura alors plus d'humanité, le plan de Dieu aura été complété. Et tous ceux qui auront pu faire partie de Sa Famille, l'auront été pendant cette période de 7100 ans. C'est alors fini. Plus d'êtres humains.

Et pour les gens dans le monde, c'est vraiment difficile à comprendre. Mais dans l'Église de Dieu, quand vous le savez, vous le savez. Comment expliquez-vous ça à quelqu'un? Comment vous leur dites ça? Vous ne pouvez le faire comprendre à personne.

Et la question du septième jour, des sept Jours Saints annuels, le plan de 7000 ans, quand vous les comprenez, vous les savez. C'est pour ça que j'ai très souvent donné cet exemple, la première fois que j'ai entendu parler du Sabbat, le soir où je suis rentré chez moi, à 22h00, et que tout-à-coup, on m'a dit, par quelqu'un qui s'il disait le nom de Dieu, c'était toujours en vain, me parlant des choses qu'il avait lues et apprises sur le Sabbat et les Jours Saints.

Je n'ai pas eu à aller chercher ça dans les écritures. Je n'ai pas eu besoin d'étudier la Bible pour savoir si c'était vrai. Je le savais! Comment expliquez-vous ça? C'est comme ça que Dieu œuvre avec la pensée humaine. Nous avons en nous une essence d'esprit, quelque chose qu'Herbert Armstrong avait pu comprendre, c'est ce qui nous rend différents de tous les animaux. Ils ont eux aussi en eux une essence d'esprit qui leur donne le pouvoir de faire ce qu'ils font. Ce sont des créatures qui ont été créées.

Ça me fait penser aux oies qu'on commence à voir en ce moment de plus en plus. Elles savent que c'est le moment... Comment elles le savent...? Tout ce qu'elles peuvent savoir, c'est en elles. Dieu l'a mis là, et c'est d'une essence d'esprit. Là encore comment expliquez-vous ces choses?

Quant à nous, les êtres humains, du fait que nous avons une essence d'esprit qui nous donne la capacité de penser, de raisonner, de planifier et nous rappeler les choses, tout ce que nous pouvons faire, la créativité que nous avons en tant qu'êtres humains, c'est très différent de ce qu'ont les animaux. Ce que nous avons est vraiment incroyable! L'aptitude de raisonner et de penser. Mais c'est avec l'esprit, Son saint esprit, que Dieu communique. Extraordinaire. Extraordinaire. Extraordinaire.

Et donc, quand cette communication a lieu, comme ça se passe dans ce passage, les pensées, viennent dans la pensée de Samuel. Tout-à-coup, il y a eu une communication avec lui, comme ça nous arrive avec quelque chose comme le Sabbat, où nous voyons quelque chose que nous n'avons jamais compris avant.

Et donc là encore, **l'Éternel dit à Samuel: Ne prends pas garde à son apparence.** Il ne lui a pas dit ça à haute voix, avec les gens autour pouvant l'entendre. C'était dans sa pensée et ça

venait de Dieu. Il avait suffisamment d'expérience, en tant que prophète, pour savoir comment Dieu œuvrait avec lui, quand Dieu lui parlait là-haut dans la pensée. Et donc, en essence, Dieu lui disait, ne juge pas comme le font les êtres humains. Il le corrigeait. Il lui dit, "Ne le juge pas selon son apparence ou sa taille." Parce que c'est ce qui s'était passé avec Saül! Les gens regardaient combien il était grand, mais la taille de quelqu'un n'a aucune importance; il ne s'agit pas de l'apparence. Il montre ici un défaut du raisonnement et de la façon de penser des humains.

...car Je ne l'ai pas choisi. Un autre mot "rejeté", qui est là encore une mauvaise traduction. Il ne s'agissait pas d'avoir été rejeté, mais plutôt de choisir quelqu'un dans ce cas-là. "Car Je ne l'ai pas choisi." C'est-à-dire, qu'Il fait savoir à Samuel "Je n'ai pas choisi le premier qui s'est présenté devant toi. Je n'ai pas choisi Eliab." Il n'était pas question de l'avoir rejeté, c'était simplement, "Je ne l'ai pas choisi. Ça n'est pas lui."

Parfois rien que de voir comment ces mots ont été traduits est vraiment énervant, parce que ça vous enlève le vrai sens du mot, et vous prive de la possibilité de vraiment comprendre ce qui est dit.

Ne prends pas garde à son apparence, ni à la grandeur de sa taille; car Je ne l'ai choisi.

Une autre traduction maladroite. Les mots sont même italiques. Les mots en italiques, sont les pensées qu'ont ajoutés les traducteurs. Ce ne sont pas les traductions des mots originaux. Et donc, "L'Éternel regarde" – tous ces mots ne sont pas dans le texte Hébreu d'origine. Ça nous dit simplement, **Parce que Je ne l'ai pas choisi comme le fait l'homme.** C'est ce qu'Il dit. Tous les autres mots ont été ajoutés par les traducteurs. Ils n'apparaissent même pas dans l'Hébreu.

Si donc vous le lisez comme c'est écrit, voilà ce que ça nous dit, **Parce que Je ne l'ai pas choisi comme le fait l'homme.** Dieu ne regarde pas l'apparence physique. D'autres écritures devaient alors vous sauter à l'esprit. J'adore ce que Christ avait dit. Il ne juge pas. Une écriture nous dit ça. Et puis plus loin dans une autre écriture ça devient un peu contradictoire, parce qu'il dit qu'en fait il juge. "Si je juge, mon jugement n'est pas... Parce que..." Et puis il explique alors pourquoi son jugement est différent.

Mais bref, il le fait comme Dieu le fait, comme Dieu juge, pas comme l'homme juge, pas comme l'homme voit les choses, se basant sur l'apparence et tout ça. Mais nous sommes comme ça parce que sommes des êtres physiques. Nous ne sommes pas de l'esprit, à moins de recevoir l'esprit de Dieu. C'est alors que nous commençons à voir les choses différemment, parce que Dieu nous en donne la capacité.

Parce que Je ne l'ai pas choisi comme le fait l'homme, car l'homme regarde l'apparence. En d'autres termes, l'homme juge selon ce qu'il voit, par ce qu'il... Nous ne pouvons pas faire autrement! Que pouvez-vous faire d'autre? Vous ne pouvez pas savoir ce que pense quelqu'un. Il peut parfois prendre des années avant de bien connaître quelqu'un. Il arrive que nous pensions bien connaître les gens, et puis nous découvrons qu'ils ne sont pas du tout

comme ça! Ça m'est arrivé très souvent. Ça arrive dans l'Église de Dieu, parce que, mais bon, nous connaissons l'histoire.

Mais là encore, **Parce que Je ne l'ai pas choisi comme le fait l'homme, car l'homme regarde l'apparence. Mais l'Éternel voit le cœur.** Dieu sait... L'expression qui décrit "la pensée". Ça me rappelle un sermon une fois, après l'Apostasie, quand quelqu'un avait dit que nous avions vraiment la capacité de penser au sein de notre cœur, parce que les écritures nous le montrent. Il ne s'agit donc pas de la pensée. On peut avoir des pensées qui se trouvent dans le cœur. Je me suis dit, "Eh ben mon vieux!" Mais bref, voilà jusqu'où peuvent aller les gens quand ils s'éloignent de Dieu. C'est triste.

Mais l'expression sert à parler de ce qu'il y a dans la pensée et notre manière de penser. Et donc, on nous dit, "L'Éternel voit à l'intérieur de nous." Il sait ce que nous pensons. Il sait comment nous sommes. Il savait comment était Saül. Il savait ce que Saül allait faire dans certaines circonstances, venant de rien, à cet égard, rien qu'à cause de sa taille et du fait qu'il était le premier roi, les gens allaient le traiter d'une certaine manière, selon sa nature et comment il avait été, sachant ce qu'il allait faire. Il savait ce qu'il allait faire dans ces conditions.

Il ne l'a pas forcé à faire ces choix. Saül les a faits tout seul et il a rejeté Dieu. Dieu savait donc ce qu'il avait dans le cœur. Il avait vu aussi quelqu'un d'autre, un jeune homme avec qui il avait commencé à œuvrer. Il avait commencé à œuvrer avec lui par des expériences variées. Extraordinaire!

L'Éternel voit (connaît) le cœur. Et Isaï appela Abinadab, et le fit passer devant Samuel. Et donc il était question de rencontrer chacun de ses fils, et en les faisant passer, ils étaient présentés et tout ça, et avec chacun, Samuel se demandait, "Est-ce que c'est celui-là?" C'était une réaction naturelle.

Mais il dit, là encore, la traduction est très maladroite, mais ce qu'on nous dit, c'est, "de révéler et de montrer que", c'est ce qui avait été donné de comprendre à Samuel, **L'Éternel n'a pas non plus choisi celui-ci.** Dieu lui fait savoir, là encore, ça n'est pas lui.

Et Isaï fit passer Shamma; mais Samuel dit: L'Éternel n'a pas non plus choisi celui-ci. Et donc, chacun des fils passait comme ça devant lui. **Isaï fit passer ainsi ses sept fils devant Samuel; et Samuel dit à Isaï: L'Éternel n'a pas choisi ceux-ci.** Là encore, une traduction plutôt maladroite, parce que ça ne présente pas la totalité du contexte de ce qui est dit. Et à la base, Il lui fait savoir qu'il a été envoyé pour venir là. Il commence à lui faire savoir certaines choses sur ce que l'Éternel est en train de faire, mais là encore, cette communication, c'est strictement pour Samuel.

Et donc, en tant que prophète de Dieu, Samuel transmet quelque chose d'autre, il lui fait savoir, après que tous ses fils lui aient été présentés, qu'il cherche l'un d'entre eux. Il ne lui a pas dit pourquoi et ce qui se passait, mais il lui fait savoir que celui qu'il cherche n'est pas là. Mais il ne savait pas la raison de tout ça.

Puis Samuel dit à Isaï... Parce qu'il lui avait dit au début, je reviens un peu en arrière dans l'histoire, parce que je ne l'avais pas dit, qu'il voulait voir tous ses fils... il voulait voir ses fils. Et donc, il les rencontre l'un après l'autre, les passe en revue, ne lui faisant savoir qu'en partie ce qui allait se passer.

Puis Samuel dit à Isaï: Sont-ce là tous tes enfants? C'est-à-dire, "Est-ce que c'est là tous tes fils? Parce que je cherche l'un d'entre eux, mais il n'est pas parmi eux." Et donc Samuel était un peu étonné de tout ça, parce que personne d'autre n'était venu, Isaï ne lui présentait personne d'autre, et c'est comme si, "Il doit sûrement y en avoir un autre."

Donc là encore, c'est très maladroitement traduit, vous laissant penser qu'il en dit beaucoup plus à Isaï, alors qu'en réalité, ça n'est pas le cas. **Et il répondit: Il reste encore le plus jeune; mais, voici, il garde les brebis. Alors Samuel dit à Isaï: Envoie-le chercher.** "Je veux les rencontrer tous. Je veux le voir lui aussi." **Car nous ne nous mettrons pas à table jusqu'à ce qu'il soit venu ici.** Là encore, le mot c'est "retourner" ici, ou "reparti". En d'autres termes, il lui fait savoir que ça n'est pas fini. Nous ne pouvons pas repartir tant qu'on n'a pas fini ça, jusqu'à ce qu'il vienne. Montrant à Isaï, qu'il est très important qu'il puisse rencontrer tous ses fils, qu'il puisse voir et rencontrer chacun d'eux. Et donc, voilà ce qui se passe.

Et donc, Il envoya donc et le fit venir. Or, il avait une bonne mine, qui signifie simplement "frais et en bonne santé" avec un visage un peu rougeau, **avec de beaux yeux et un beau visage; et l'Éternel dit à Samuel: Lève-toi et oins-le; car c'est celui-là.** Un peu plus se trouve révélé ici, ça commence à se révéler. "C'est celui-là."

Alors Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. Et là, c'est vraiment un événement, parce que tout-à-coup, Samuel révèle quelque chose qui... Ils n'ont aucune idée de ce qui est en train de se passer. Ils ne comprennent vraiment pas pourquoi il porte ce genre d'attention à ce petit gringalet, et ils regardent tous leur petit frère. Parce qu'ils avaient une certaine attitude envers lui, comme on va le voir un peu plus tard. Parce qu'il ne fait que garder les brebis, alors que ses frères aînés, plus matures, sont des hommes de guerre, particulièrement trois d'entre eux qui étaient des hommes de guerre bien connus.

Alors Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères, et depuis ce jour-là l'esprit de l'Éternel était sur David. Une très belle expression, dans ce sens. David, signifie "celui qui est bien-aimé". Et donc même son nom, le nom qu'il portait reflétait quelque chose que Dieu ressentait envers lui. La plupart du temps, ces choses n'arrivent pas par hasard. Dieu a une bonne raison pour donner certains noms à certaines personnes.

Et donc on nous dit, **depuis ce jour-là l'esprit de l'Éternel était sur David. Puis Samuel se leva, et s'en alla à Rama.**

Et donc là encore, quelque chose de vraiment unique. David était unique et ce qu'il pensait de Dieu était unique, mais tous les choix qu'il faisait étaient tous sur un plan très physique. Dieu œuvrait avec lui à travers tout ça, mais alors, à partir de là, un peu plus comme ce qui nous arrive à nous, quand nous commençons le processus d'être appelés, par lequel nous pouvons tout-à-coup commencer à voir les choses et les comprendre, grâce à l'esprit de Dieu.

Parce qu'en fait Dieu nous donne Son esprit. Il communique les choses dans notre pensée. Comme je le disais sur le fait de connaître le Sabbat et les Jours Saints. Et quand vous voyez ces choses et que vous les connaissez, elles sont simplement... Elles sont là en vous. Comment expliquer ça? Ce savoir est là en vous. C'est la seule manière de le décrire. Le savoir est en vous.

Et donc, à partir de ce jour-là, David avait reçu de savoir certaines choses sur Dieu, par la puissance de Son esprit, parce qu'à partir de là, Dieu va communiquer avec lui et œuvrer avec lui beaucoup plus directement qu'Il ne l'avait jamais fait auparavant, au point où ça va commencer à devenir une relation.

Et l'esprit de l'Éternel se retira de Saül. On nous montre ici que l'esprit de Dieu commençait à œuvrer avec David, mais Dieu avait déjà retiré Son esprit de Saül, à cause des choix qu'il avait fait. Il nous avait déjà très clairement dit qu'il avait été rejeté en tant que roi. Et donc, Dieu montre clairement à Samuel, "C'est lui", et il a Son esprit, l'esprit de Dieu, et puis on voit ici écrit ce qui commença à arriver à Saül. **...et un mauvais esprit, envoyé par l'Éternel, le troublait,** troublait Saül à partir de ce moment-là.

Il n'est pas évident de savoir tout ce qui se passe dans des situations comme ça, mais ce sont des choses qui arrivent, quand ceux qui rejettent Dieu, qui avaient eu accès à Son saint esprit, que quand Il les rejette, parce que Dieu permet ça, à cause du fait qu'ils L'ont rejeté, il y a des êtres qui n'attendent que ça, parce que c'est ces gens-là qu'ils veulent le plus. Ils influencent tant de gens dans le monde. Dieu a clairement montré que dès le commencement avec Adam et Ève, Satan et ces êtres démoniaques cherchent à séduire l'humanité et à lui faire le plus de mal possible. Là encore, nous connaissons l'histoire de choses qui se sont passés au fil du temps.

Et donc il arrive parfois que Dieu permette que des gens se fassent influencer, harasser, tourmenter. Il laisse faire ces êtres en particulier, parce qu'ils veulent et pensent pouvoir faire des dégâts dans le plan de Dieu et le dessein de Dieu, en s'attaquant à des gens comme ça, qui avaient eu accès à Son esprit.

C'est vraiment quelque chose de terrible. Regardez l'Apostasie, vous voyez ce qui s'est passé. Parce qu'on nous en parle dans Thessaloniciens... Je vais juste vous le lire, là où on nous décrit ce qui allait être permis dans Son Église à la fin. C'est quelque chose d'incroyable à comprendre, mais c'était dû aux choix que les gens avaient faits et à cause de l'esprit Laodicéen, une période à la fin des 2000 ans de l'Église, la dernière ère de l'Église, quand les gens allaient tomber dans un esprit léthargique, un esprit tiède. Et Dieu disait clairement qu'Il n'allait pas permettre que ce genre de choses existent dans Son Église. Donc là encore, ce sont les choses qui ont conduit à l'Apostasie.

Je vais essayer de trouver ce passage rapidement, parce que ça n'est pas la Bible dont je me sers normalement.

Voilà, c'est dans 2 Thessaloniens, alors là encore, nous connaissons très bien ce passage, où Paul avertissait l'Église du moment où Christ reviendrait, leur disant de ne pas être troublés par ce qu'ils peuvent entendre des autres, leur faisant savoir que ce jour ne viendrait qu'après l'arrivée d'un certain abandonnement, ou une Apostasie, comme nous le comprenons, une rébellion qui aurait lieu dans Son Église. Et donc, ça révélerait alors qu'à ce moment-là, en essence, qu'un compte-à-rebours pour le retour de Christ avait commencé.

Et donc on nous dit, **2 Thessaloniens 2:7 – Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.** Là encore, ces mots en particulier montrent que Dieu va révéler quelque chose, que Christ, que le moment de son retour, que c'est là, la fin de la fin-des-temps, si vous voulez, parlant de ce mystère de l'iniquité qui allait se répandre dans Sa propre Église, dans l'Église de Dieu et ce qui allait arriver.

Et donc, c'est ce qui est expliqué ici, que ça agit déjà et que ce qui retient – retient quoi? – bien sûr, c'est toujours dans le contexte des premiers versets, le retour de Christ. Jusqu'à ce qu'il soit révélé, jusqu'à ce que cette iniquité soit révélée, jusqu'à ce que l'homme du péché, le fils de perdition dont nous parlent ces versets soit révélé, tant que ça n'est pas arrivé, alors le retour ne peut pas avoir lieu. Et donc, qu'est-ce qui retient ce retour, si vous voulez, qui l'empêche d'arriver?

Alors, verset 8 – **Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur détruira par le souffle de Sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.** Là encore, nous comprenons de quoi ces choses nous parlent. Nous avons eu des sermons à ce sujet et même de la littérature.

L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan. Là encore, celui qui allait diriger l'Apostasie. Celui qu'on appelle l'homme du péché, le fils de perdition, un seul avant ça pouvait être décrit comme ça, c'était Judas Iscariote qui avait trahi Christ. Et puis on nous décrit celui qui, à la fin allait porter un titre encore pire, si vous voulez, "le fils de perdition", et, "l'homme du péché", et qu'il allait s'élever, comme on nous le dit, "par la puissance de Satan".

Ce qui veut dire que Satan était derrière tout ça, et c'est à cause de ce que cet homme faisait, de ce qu'il avait dans le cœur, ce qu'il a commencé à faire, détournant les gens, pervertissant les vérités de Dieu, il avait dans le cœur de commencer à changer tout ça. Et Dieu a permis que ces choses suivent leur cours jusqu'à la fin. Il ne l'a pas forcé. Il lui a permis de faire ses propres choix. Dieu ne nous force pas avec Son saint esprit.

Le monde démoniaque cherche à forcer les gens à faire des choses. Satan cherche à forcer les gens à faire des choses. Dieu n'agit pas comme ça. Il nous laisse faire nos propres choix. C'est à nous de décider. Nous sommes alors tenus responsables de nos choix. Quelque chose que les gens trouvent très difficile à faire dans la société, dans le monde, ils ont du mal à accepter de prendre responsabilité de leurs choix dans la vie. Et pourtant, nous sommes tous responsables. Personne n'est... Et les gens souvent accusent leur propre mère, ils mettent le blâme sur leur père, leur grand-père, leur enfant, peu importe qui ça peut être, accusant quelqu'un d'autre pour ce qu'ils ont fait.

Non, non, non. Vous avez votre propre pensée, celle que Dieu vous a donné, et vous êtes responsables de vos choix. N'allez pas essayer de blâmer quelqu'un d'autre comme si vous ne pouviez pas vous en empêcher, comme si vous pouviez trouver des excuses pour le mal que vous faites, pour le mal que vous faites aux autres. Je veux dire... Mais les gens ne peuvent rien y faire. Et le monde physique et charnel est simplement comme ça. Sans l'aide de Dieu, les gens ne peuvent vraiment pas voir ce qu'il y a tout au fond d'eux et comment ça les affecte.

Nous sommes tous responsables. Et à la base, c'est comme ça que Dieu fait les choses avec les êtres humains. Il ne nous force pas. Il nous laisse faire nos choix.

L'apparition de cet impie, c'est-à-dire, l'homme du péché, le fils de perdition, celui qui allait être responsable de l'Apostasie dans l'Église même de Dieu, **se fera par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers**. Extraordinaire de voir ce qui est écrit là.

Donc là encore, un monde démoniaque, un monde de l'esprit, ils ont énormément de pouvoir, le pouvoir de tromper, séduire et détourner les gens de la vérité. Et donc, ce qui arrivait à Saül, c'est quelque chose qui souvent arrive aux gens qui avaient eu en eux l'esprit de Dieu, qui avaient eu la vérité dans leur vie et qui avaient fait de mauvais choix. C'est pour ça, tout comme avec l'Apostasie, avec tous les dégâts que ça avait fait dans la vie des gens, à cause des choix qu'ils avaient faits, parce que quand vous vous détournez de Dieu, Christ parle du fait que le résultat après ça est bien pire que s'ils n'avaient jamais connu la vérité, parce que vous êtes responsables.

Saül était responsable. Il avait reçu la responsabilité incroyable d'être le leader d'Israël, et il n'a pas continué avec Dieu, il n'a pas obéi à Dieu, il ne s'est pas tourné vers Dieu pour qu'Il le guide et le dirige, et d'avoir ce genre de responsabilité, ne s'appuyait par juste sur sa vie, mais alors sur toute une nation et un peuple. Et de ne pas administrer le gouvernement de Dieu d'une manière juste? Dans la vie il y a parfois un plus grand prix placé sur certaines choses quand elles arrivent, rien que par nature, rien que du fait de ne pas avoir Dieu. Et à cause de ça, alors Dieu permet à ces choses d'arriver.

Revenons maintenant à notre histoire, si je peux la retrouver. Je n'avais pas prévu d'aller lire Thessaloniens.

Et donc, il parle encore une fois, dans **2 Samuel 16:14 – L'esprit de l'Éternel se retira de Saül, qui fut tourmenté par un mauvais esprit venant de l'Éternel**. Ce qui veut donc dire que c'était un être d'esprit, un démon. On ne nous dit pas si c'était Satan ou un démon, mais quelque chose de démoniaque a commencé à le troubler.

Les serviteurs de Saül lui dirent: Voici, un mauvais esprit de Dieu te trouble. Et donc, ceux qui étaient autour de lui ont commencé à réaliser que quelque chose lui arrivait, que Saül était tourmenté, son esprit, sa pensée, sa paix d'esprit si vous voulez.

Verset 16 – Que notre seigneur ordonne à ses serviteurs, qui sont devant toi, d'aller chercher un homme qui sache jouer de la harpe; et, quand le mauvais esprit de Dieu sera sur toi, il jouera de sa main, et tu seras soulagé. Et donc, évidemment, ils savaient et comprenaient que si quelqu'un jouait agilement une certaine musique, quelqu'un en qui ils pouvaient avoir confiance, que d'une certaine manière, ça allait pouvoir soulager Saül.

Et nous n'avons pas ici toute l'histoire, tout n'est pas mentionné et nous ne comprenons pas tout, nous ne pouvons que spéculer. Mais il y a un certain genre de musique, comme nous en avons parlé, particulièrement avec ce qui est dédié à Dieu, que quand vous jouez ça, quelles qu'en soient les raisons, le monde démoniaque ne peut pas le supporter. Ils détestent entendre ça.

Mais bon, nous ne savons pas vraiment les détails de ce qui gênait Saül et comment ils ont fini par imaginer et suggérer que ça pourrait apporter quelque chose qui allait pouvoir le soulager. Parce que ça n'est pas vraiment écrit, nous ne savons pas. Parfois la spéculation ne vaut rien du tout.

Saül répondit à ses serviteurs... En d'autres termes, il avait besoin d'aide, parce qu'à partir de ce moment-là, il n'était plus le même. Parce qu'il voulait que ce qu'il vivait avant puisse toujours continuer.

Ça me fait penser à l'Apostasie. Les gens voulaient retourner à ce qu'ils avaient vécu avant. Et Dieu n'allait pas le leur redonner, pas de la même manière. Et c'est comme quand les choses vous sont enlevées et que vous ne les avez plus, plus d'aide, plus de paix d'esprit, de confiance, le savoir que vous aviez avant, et maintenant ces choses vous sont enlevées... Parce que seul Dieu peut nous donner ça et continuer à nous le donner. Et si nous ne l'avons pas, qu'est-ce qui va se passer? ça ne sera pas bon du tout et c'est le genre de choses qui affectent les gens de manières différentes, et les gens réagissent à ça de manières différentes.

Et donc, c'est un peu ce qui se passait là. Nous avons vu ça arriver continuellement dans l'Église de Dieu. Et ce qui arrive souvent dans la vie des gens, c'est que les choses ne sont plus pareilles. Ils peuvent avoir d'autres relations avec d'autres personnes sans avoir la vérité, essayant de... C'est ce que beaucoup de gens font, ils essayent d'aller quelque part ailleurs et ne peuvent plus obtenir la même chose, parce que Dieu n'est pas là. Ils ne comprennent pas ce qui les tourmentes. Mais tout ça va beaucoup plus loin et nous n'allons pas en parler aujourd'hui.

Et donc, Saül voulait quelqu'un qui, comme il le dit au **verset 17 – Trouvez-moi donc un homme qui sache bien jouer, et amenez-le-moi.** Il était donc prêt à essayer ça. "Quoi que ce soit qui puisse m'aider, j'en ai besoin." Parce qu'il était tourmenté, à cause de ce qui lui arrivait.

Et l'un de ses serviteurs répondit et dit: Voici, j'ai vu un fils d'Isaï, le Bethléhémite, qui sait jouer; c'est un homme fort et vaillant, un guerrier, qui parle bien, bel homme, et l'Éternel est avec lui. Incroyable de voir ce qu'il dit.

Nous ne savons pas quand ces choses ont eu lieu, quand elles sont arrivées... Quand vous lisez les écritures en suivant une histoire comme ça, que ce soit dans le livre des rois ou le livre de Samuel et tout ça, ça laisse beaucoup de questions sans réponse à cause de ça, parlant de la séquence des événements, mais on ne nous le montre pas. Mais c'est ce qui arrive ici.

Et donc on nous dit, **Alors Saül envoya des messagers à Isaï, pour lui dire: Envoie-moi David, ton fils, qui est avec les brebis. Et Isaï prit un âne chargé de pain, et une outre de vin, et un chevreau de lait, et les envoya à Saül, par David, son fils. Et David vint vers Saül, et se présenta devant lui; et Saül l'aima fort, et il en fit son écuyer.**

Et donc, voilà un jeune homme capable de jouer habilement de la harpe, et Saül ressent de l'affection pour lui, parce qu'en jouant, David lui apporte une paix qui le soulage, si vous voulez. Et ce qui le troublait, l'esprit qui le troublait à ce moment-là, le quittait. Et donc, à ces moments-là, quand il commençait à être tourmenté, il l'appelait. Et donc là encore, on nous parle là de quelque chose de très inhabituel. Mais l'histoire va bien plus loin que ça, dans ce qui était en train de se passer, mais bref.

Verset 22 – Et Saül envoya dire à Isaï: Je te prie, que David demeure à mon service; car il a trouvé grâce à mes yeux. Quand donc le mauvais esprit, envoyé de Dieu, était sur Saül, parlant de l'esprit autorisé à venir le tourmenter, peut-être même envoyé par Dieu – c'est ce que ça semble indiquer – dans un but que Dieu avait de faire écrire ce qu'Il réalisait. David prenait la harpe, et en jouait de sa main; et Saül respirait et était soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui. Et c'est quelque chose qui a continué pendant longtemps.

Et puis nous arrivons à 1 Samuel 17, où la séquence des événements de l'histoire devient un peu maladroite, quand on voit ce qui va se passer maintenant. Et vous verrez qu'en lisant toute cette histoire, qui est une histoire vraiment incroyable, que nous pouvons commencer à tirer des leçons très importantes sur le genre de cœur, le genre de mentalité qu'avait David, parce que c'était incroyablement unique.

Et je pense que nous avons tous ce sentiment, quand Dieu exprime que David était un homme selon Son cœur. Je veux dire, c'est vraiment une chose incroyable à dire de quelqu'un, que David avait un état d'esprit dans sa manière de vivre devant Dieu, qui faisait que Dieu disait de lui, "C'est un homme selon Mon cœur." Extraordinaire! Et je pense que tous ceux qui désirent avoir une relation avec Dieu, vont avoir ce genre de penser dans leur cœur, voulant avoir ce genre de relation avec le Grand Dieu de l'univers, de Lui être agréable, de Le servir et L'honorer.

1 Samuel 17:1. Et donc l'histoire continue. Là encore, ces événements sont éparpillés dans le temps. **Or, les Philistins rassemblèrent leurs armées pour combattre; et ils s'assemblèrent à Socó.** On ne nous dit pas quand c'est arrivé, et on ne nous donne pas l'âge qu'il avait à ce moment-là. Les gens passent par des périodes variées dans leurs vies, de la période de l'adolescence, si vous voulez, jusqu'au moment où son adolescence arrive à sa fin, l'apparence peut changer énormément. Et donc il se peut que vous ne puissiez pas reconnaître quelqu'un quand vous le voyez un peu plus tard. Peut-être que c'est un peu ce qui se passait ici. Je ne sais pas. Vous allez voir et comprendre ce que je veux dire dans un instant.

Et donc, **qui est de Juda, et campèrent entre Soco et Azéka**, oh la-la, pour prononcer ces noms, à **Éphès-Dammim**, et c'est littéralement comme ça qu'il faut le prononcer. **Saül aussi et les hommes d'Israël s'assemblèrent, et campèrent dans la vallée du chêne; et ils se rangèrent en bataille contre les Philistins.** Et donc ils sont maintenant face à face, prêts à se battre, et les Philistins avaient une armée absolument immense.

Les Philistins étaient sur la montagne d'un côté, et Israël était sur la montagne de l'autre côté: la vallée les séparait. Un homme sortit alors du camp des Philistins et s'avança entre les deux armées. Il se nommait Goliath, il était de Gath, et il avait une taille de six coudées et un empan, ce qui fait exactement 3 mètres de haut, un gars très grand, un géant. **Sur sa tête était un casque d'airain, et il portait une cotte de mailles**, c'est-à-dire une sorte de gilet fabriqué d'anneaux métallique, lui servant de protection comme une armure de métal tressé. Et donc, **il portait une cotte de mailles, d'un poids de cinq mille sicles d'airain**, ce qui fait 57kg. Incroyable! Pouvez-vous vous imaginer porter quelque chose comme ça? Rien que le poids, 57kg?

Il avait aux jambes une armure d'airain, et un javelot d'airain entre les épaules. C'est-à-dire sur son dos, derrière le dos, où ils pouvaient l'attraper rapidement et le sortir. C'est ce qu'on nous décrit. C'est comme ça qu'ils le portaient quand ils étaient en marche.

Verset 7 – Le bois de sa lance était comme une ensouple de tisserand, et le fer de lance pesait six cents sicles de fer, ou 6,8 kg, et donc rien que la pointe de sa lance pesait presque 7kg. Et donc là encore, vraiment du sérieux, si vous avez déjà... Si vous savez ce que c'est que 7kg de métal, ça fait lourd. **Celui qui portait son bouclier marchait devant lui. Le Philistin s'arrêta; et, s'adressant aux troupes d'Israël rangées en bataille, il leur cria: Pourquoi sortez-vous pour vous ranger en bataille? Ne suis-je pas le Philistin, et n'êtes-vous pas des esclaves de Saül? Choisissez un homme qui descende contre moi!** Et donc, il s'était avancé, et ce qu'il avait à dire, on va régler ça ici, un contre un. Le gagnant remporte tout, sans toute la tuerie qu'il va y avoir si vous refusez.

Et ça continue en disant au **verset 9 – S'il peut me battre et qu'il me tue, nous vous serons assujettis; mais si je l'emporte sur lui et que je le tue, vous nous serez assujettis et vous nous servirez. Le Philistin dit encore: Je jette en ce jour un défi à l'armée d'Israël! Donnez-moi un homme, et nous nous battons ensemble.**

C'est pour nous difficile d'imaginer un homme aussi grand. Mais ils ne s'empressaient de dire, "Je vais y aller!" Aucun d'entre eux n'était prêt à aller affronter ce gars. Et là encore, c'est une histoire Biblique bien connue. Mais vraiment, c'est assez incroyable. Ça révèle certaines choses sur David, son cœur, sa mentalité et les choses uniques que Dieu avait jusque-là préparées en lui. Parce que ça s'associe à nous sur le plan spirituel, des choses qu'il nous faut comprendre et saisir au sujet d'une relation avec Dieu, et ce que nous devrions nous efforcer d'être.

Et donc on nous dit, **Quand Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, ils furent effrayés et saisis d'une grande crainte.** Personne n'était impatient d'aller le

confronter. Qui aller pouvoir faire ça? J'ai déjà vu des gens de grande taille, mais si vous voyez un guerrier comme ça, debout devant tout le monde, bâti comme il l'était, à crier et hurler ces paroles, qui va pouvoir affronter ça sur un plan physique, si vous regardez ça physiquement.

Or David était fils d'un Éphratien de Bethléhem de Juda, nommé Isaï, qui avait huit fils, et qui, du temps de Saül, était vieux, avancé en âge. Les trois fils aînés d'Isaï avaient suivi Saül à la guerre; le premier-né de ses trois fils qui étaient partis pour la guerre s'appelait Éliab, le second Abinadab, et le troisième Schamma. Et là, c'était les trois fils qui s'étaient présentés devant Samuel au début. Et puis on nous dit combien de fils il avait au total. Samuel voulait savoir et Dieu lui faisait savoir que ça n'était aucun de ceux-là, alors qui...? As-tu d'autres fils?

Verset 14 – David était le plus jeune. Et lorsque les trois aînés eurent suivi Saül, Ils faisaient partie de son armée. **Parfois David s'en allait de chez Saül et revenait à Bethléhem pour faire paître les brebis de son père.** Donc là encore, il n'est pas facile de connecter les parties de cette histoire, et pourquoi il n'était pas reconnu pour qui il était. Parce qu'on nous montre ici clairement qu'il est parti de chez Saül, pour retourner, s'occuper des brebis. Et donc le moment où cette période a lieu est un peu un mystère.

Le Philistin (Goliath) s'avancait matin et soir, et il se présenta pendant quarante jours. C'est pas incroyable? Et quarante jours devraient être un signe assez clair pour nous, comment Dieu se sert de ce nombre. Je pense au déluge, quarante jours et quarante nuits, et quarante jours, que nous connaissons comme les quarante fois sept pour M. Tkach, avec ce qui s'est passé. Il est question-là du jugement de Dieu. Il est question du temps où Dieu exécute un jugement. Il se sert de ça pour un jugement, si vous voulez, pour exécuter un jugement.

Et donc voilà Goliath, il lui est permis de faire ça pendant quarante jours et rien ne se passe. Israël n'envoie personne contre lui. Pouvez-vous imaginer? Je veux dire, ça fait long. Ça fait beau de temps à rester là et avoir peur. Et Israël avait peur. L'armée avait peur. Et s'ils n'étaient pas prêts à aller se battre contre lui, alors personne ne savait quand la bataille allait commencer, qu'est-ce qui allait se passer. Parce que tout ça n'allait pas continuer comme ça éternellement.

Verset 17 – Isaï dit à David, son fils: Prends pour tes frères cet épha de grain rôti et ces dix pains, et cours au camp vers tes frères; porte aussi ces dix fromages au chef de leur millier. Là encore, c'est comme ça qu'ils étaient organisés, les chefs de milliers, et donc il savait qui il devait aller voir pour faire ça. Et il lui dit, **Tu verras si tes frères se portent bien, et tu m'en donneras des nouvelles sûres.**

Et donc, en tant que père, il se demandait comment ils allaient, comment ils se portaient. Ça faisait déjà pas mal de temps qu'ils étaient là-bas, en rang de bataille, prêts à combattre les Philistins, et on nous dit qu'il était plus âgé. À ce moment-là il avait vieilli, et il avait un désir naturel de savoir comment se portaient ses fils et donc il a envoyé son cadet, David, pour s'en enquérir.

Verset 19 – Ils sont avec Saül et tous les hommes d'Israël dans la vallée des térébinthes, pour faire la guerre aux Philistins. David se leva de bon matin. Il laissa les brebis à un gardien, prit sa charge, et partit, comme Isaï le lui avait ordonné. Lorsqu'il arriva au camp, l'armée était en marche pour se ranger en bataille et poussait des cris de guerre. Israël et les Philistins se formèrent en bataille, armée contre armée.

Donc là encore, c'est à ce moment-là que ça se passait. Et ça en était arrivé là, plus ou moins, si vous voulez, la situation culminait et ils se préparaient à s'engager dans la bataille, parce que si les Philistins passent à l'action, ils ne vont pas continuer à envoyer Goliath tous les jours. Il arrive un moment où ils vont prendre les choses en main, si vous voulez, ou attaquer. Et donc, à ce moment-là, c'est ce qui commence à arriver.

David remit les objets qu'il portait entre les mains du gardien des bagages, et courut vers les rangs de l'armée. Aussitôt arrivé, il demanda à ses frères comment ils se portaient. Tandis qu'il parlait avec eux, voici, le Philistin de Gath, nommé Goliath, s'avança entre les deux armées, hors des rangs des Philistins. Il tint les mêmes discours que précédemment, et David les entendit.

Et là, c'est la première fois que David est confronté à ce qui se passe vraiment. Ça avait donc été comme ça depuis quarante jours, avec Goliath s'avançant comme ça, comme on nous le dit, debout devant les Israélites, hurlant le même discours, se moquant d'eux et les ridiculisant.

Et puis au verset 24 – **Quand les hommes d'Israël voyaient cet homme, ils s'enfuyaient de devant lui, saisis d'une grande crainte. Chacun disait: Avez-vous vu s'avancer cet homme?** Et donc, "Vous l'avez vu? Avez-vous vu l'homme? ça fait quarante jours qu'il fait ça", c'est ce genre de choses, le genre de conversation qu'ils pouvaient avoir, ce qu'ils pouvaient se dire les uns aux autres.

Chacun disait: Avez-vous vu s'avancer cet homme? C'est pour jeter à Israël un défi qu'il s'est avancé! Si quelqu'un le tue, le roi le comblera de richesses, il lui donnera sa fille, et il affranchira la maison de son père en Israël. C'est donc vraiment quelque chose de très physique et charnel, parlant de ce genre de choses pour motiver quelqu'un à s'avancer et relever le défi. Si vous allez recevoir ce genre de récompense, parlons-en. Je ne vais pas y aller moi-même, mais peut-être que quelqu'un d'autre va le faire, ce genre de choses. C'était un peu ce qui se passait.

David dit aux hommes qui se trouvaient près de lui: Que fera-t-on à celui qui tuera ce Philistin, et qui ôtera l'opprobre de dessus Israël? Et là, c'est vraiment une traduction misérable, parce que ça n'est pas du tout ce qui est dit. Le contexte est très clair, quand vous voyez ce qu'il va dire plus tard, quand vous lisez ce qui est écrit. Et même dans les mots Hébreux de la traduction d'origine, c'est ce qui est dit, et c'est comme ça que c'est dit, à cause de ce que Goliath avait dit. Et c'est le genre de contraste qui est présenté avec les paroles qui viennent de chacun d'eux. Certaines paroles sont sorties de la bouche de Goliath et David répond à ça, et puis certaines paroles vont alors sortir, comme nous allons le lire, de la bouche

de David, et c'est ce qui va finalement attirer l'attention de Saül. Il s'agit du contraste entre les deux. C'est ce qui est souligné ici.

David demandait clairement, **Qu'est-ce qui peut arriver à celui qui tuera ce Philistin, et qui ôtera l'opprobre de dessus Israël?** C'est comme de dire, "Qu'est-ce qui peut arriver à aucun d'entre nous? Dieu prendra soin de nous!" C'est en fait son attitude. "Dieu va combattre ça pour nous! Qui peut résister à l'armée de Dieu?" C'était son attitude. C'est ce qu'il avait dans le cœur. Qui peut résister à l'armée de Dieu, à Israël?

Et cet homme, celui qui dit ce genre de choses... "Qui est-il?" Quelle mentalité incroyable. Une attitude incroyable. Je veux dire c'est vraiment extraordinaire à tout point de vue.

Il avait une relation, une mentalité, une façon de penser à Dieu qui était unique. Il était convaincu de qui était Israël, qu'Israël était à Dieu. Il croyait l'histoire de ce qui s'était passé quand Dieu les a fait sortir de l'Égypte et que Dieu œuvrait par Moïse. Il croyait les choses qu'il avait vu et entendu au fil du temps, pendant le peu de temps qu'il avait vécu. Il croyait ces choses de Dieu.

Ces histoires qui se transmettaient étaient rampantes en Israël. Tous ceux qui voulaient les entendre n'avaient pas de difficulté à trouver quelqu'un pour les raconter, il était facile de les entendre s'ils en avaient le désir. Leur histoire était bien connue, leur entrer dans le pays, le temps des juges et puis le premier roi. Ils connaissaient tout ça. Ils savaient que ce qui était en train de se passer, était un moment extraordinaire pour Israël. Et David réagissait à ça.

Et en fait, il continue en expliquant pourquoi il est sûr que rien ne va arriver à celui qui se battra contre Goliath.

Et j'espère vraiment que nous pouvons tirer ça de cette histoire, parce que ce ne sont pas que des histoires. Tout ce qui a été écrit, comme nous l'avons appris au fil du temps, dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Mais les histoires de l'Ancien Testament qui sont de nature très physique, sont écrites pour l'Église de Dieu. Elles l'ont été au fil du temps pour le peuple de Dieu, quand ils seraient appelés, que ce soit au cours des 2000 ans passés, pour ceux qui ont été appelés dans l'Église, ou ceux qui auront cette occasion, tous les gens dans le monde, pendant les prochains 1000 ans et dans la période du Grand Trône Blanc au cours des derniers cent ans. Et donc les gens auront l'occasion de voir ce genre de choses arriver dans leur vie.

Et donc, si vous considérez ce qui se passe ici, il s'agit vraiment de comprendre qui vous êtes et la confiance que vous pouvez avoir en ça. C'est pourquoi... Nous savons qui est l'Israël de Dieu. Nous comprenons ce que ça veut dire sur un plan spirituel. Dieu a très clairement montré que tous les noms qu'Il a donné au fil du temps ont une signification très importante. Et Il a dit clairement, par ce qui est écrit dans le Nouveau Testament, qu'Israël ne décrit pas vraiment un peuple physique. Il ne s'agit pas uniquement des tribus physiques qui constituent Israël, comme Juda, Benjamin, Levi, et ainsi de suite, toutes les douze tribus d'Israël. Il ne s'agissait pas d'eux. Il s'agissait plutôt de ce qu'elles représentaient, le fait qu'au fil du temps, Dieu construisait quelque chose de grand et puissant, Sa famille.

Nous savons qu'Israël est décrite dans l'avenir, mais c'est l'Israël de Dieu, c'est la Famille de Dieu, c'est Elohim, c'est ce qu'Il est en train de construire. Ainsi, même ceux de l'Église en font partie quand Dieu les appelle au fil du temps, ils font partie de l'Israël de Dieu. C'est spirituel, parce que c'est une relation spirituelle avec Dieu. Le temple de Dieu, les expressions variées dont Dieu Se sert pour décrire Son peuple.

Et donc David avait une confiance, une assurance, si vous voulez, sachant qui il était avec Dieu Tout-Puissant. "Qui peut résister contre Dieu?!" C'est ce qu'il disait. "Qui peut résister au Dieu d'Israël?" Et parfois dans les batailles que nous rencontrons, nous manquons vraiment de ce genre de confiance sur le plan spirituel, même dans nos vies et dans les difficultés que nous traversons, dans les choses qui peuvent nous arriver.

Mais si vous comprenez votre appel – c'est pour cette raison que nous avons eu des sermons qui parlent de notre appel, avant même d'en arriver là où Dieu nous montre et nous révèle ces choses encore plus profondément – le fait que quand nous sommes appelés et que nous recevons l'occasion d'avoir une relation avec Dieu Tout-Puissant, si nous savons qui nous sommes, et connaissons la puissance et la présence de Dieu Tout-Puissant, et ce qu'il nous faut traverser dans la vie. Bien sûr que c'est difficile, parce que le monde ne reçoit pas ça encore. Parce que ça n'a jamais été censé être facile. C'est dur et ça a été difficile.

Et tout ce que l'Église de Dieu a vécu au cours des 2000 ans passés, ce qui s'est passé dans l'histoire, ça a été très difficile. Mais c'est ce qui a été nécessaire pour que Dieu puisse modeler et façonner les gens. C'est comme ça que Dieu œuvre. Des choses que nous avons à vivre.

Mais là encore il s'agit de développer une relation avec le Grand Dieu de l'univers et comprendre qui nous sommes. Et plus vous comprenez qui vous êtes, comment c'est décrit dans les écritures? À quoi nous avons été appelés? À un sacerdoce royal, une nation sainte. C'est comme ça que Dieu voit Son peuple. D'autant plus pour l'Église au cours des 2000 ans passés, que pour le peuple physique et charnel d'avant. Parce qu'Il n'œuvrait pas avec eux sur un plan spirituel. Seulement avec quelques-uns, comme avec David, par exemple, et quelques autres, Samuel, par exemple. Mais au cours des premiers 4000 ans, il n'y a pas eu beaucoup de monde avec qui Dieu a œuvré, qu'Il a appelé par un appel spécial, pour une relation avec Lui, dans le but de ce qu'on appelle la première résurrection.

Et puis l'Église a commencé à se développer avec ce que Dieu commençait à faire, Son Fils étant le chef de l'Église, à la tête du Corps, avec la croissance incroyable qui a eu lieu au cours des 2000 ans passés, et comment Dieu a préparé et œuvré avec les gens. C'est incroyable!

Mais une grande partie des épreuves, des difficultés que nous rencontrons dans la vie, commencent à refléter ce qu'est vraiment notre relation avec Dieu, révélant notre confiance et qui nous sommes. Est-ce que nous croyons vraiment à quoi Dieu nous a appelé? Parce que si nous comprenons ça et le savons, alors ça produit une assurance profonde que les gens peuvent exprimer d'une bonne manière, sans être désagréables, mais une assurance et un

savoir. Parce que c'est en grande partie ce qu'est la foi, une capacité à croire et savoir les choses que Dieu a donné et de les tenir ferme.

David était prêt à tenir ferme. C'est vraiment incroyable! Contre toute attente, contre tout ce qui peut sembler impossible. Parce qu'en gros, sur un plan physique et charnel, c'était impossible. Mais David comprenait qu'il y avait beaucoup plus de choses en jeu – comme le Grand Dieu de l'univers. Il croyait ça.

Et donc, dans cette *1ère Partie*, la chose la plus précieuse à emporter avec nous, c'est de comprendre ça, qui nous sommes, l'Israël de Dieu (en embryon). Nous comprenons que nous ne sommes pas encore nés dans cette famille. Mais comme M. Armstrong l'expliquait, nous avons reçu l'engendrement du saint esprit, et c'est par cela que nous commençons à grandir avec le temps. C'est comme d'être un embryon, jusqu'à ce que vous puissiez naître de nouveau en tant qu'esprit. C'est quelque chose que dans sa conversation avec Christ, Nicodème n'avait pas pu comprendre, mais nous sommes bénis de le voir et de le savoir.

Et donc plus nous sommes en mesure de connaître cette relation et de comprendre qui nous sommes, plus nous pouvons être fortifiés dans les batailles que nous rencontrons. Dieu va S'en occuper. Peu importe si les choses semblent impossibles, parce que nous allons rencontrer sous peu des situations qui vont nous sembler impossibles, mais elles ne le sont pas du tout grâce à Dieu, grâce à la puissance de Dieu Tout-Puissant, parce que si comme à notre baptême, nous reconnaissons "Ma vie appartient à Dieu; c'est au moment du baptême que je Lui ai donné ma vie." Extraordinaire!

Et donc là encore, c'est ce que David ressent, en voyant cet homme debout devant tout le monde. Et puis il explique ensuite pourquoi il est sûr que rien n'arrivera à quiconque va combattre Goliath, c'est à cause de Dieu. C'est une image merveilleuse à toujours avoir à l'esprit, une relation avec Dieu, penser comme ça à Dieu. Non pas comment nous allons nous arranger pour trouver une solution. Non pas comment... En laissant Dieu en dehors du tableau. Non pas essayant de penser à notre propre manière de faire les choses, mais de nous tourner vers Dieu pour qu'Il nous aide, nous tourner vers Dieu pour qu'Il nous guide et nous dirige.

Mais bon, la partie suivante de ce verset, **Qui est donc ce Philistin incirconcis, pour insulter**, ou défier, comme ce que veut dire aussi le mot, ou faire honte, parce que c'est ce qui se passe en conséquence de défier, d'insulter Israël devant leur nez, comme il le faisait, faisant honte à Israël. Parce que c'est ce que le mot Hébreu veut dire, c'est le résultat de faire honte, parce que personne n'était prêt à l'affronter, lui permettant ainsi de continuer à faire ça. Et donc il était là, debout, à les insulter tous les jours pendant quarante jours. Incroyable!

Qui est donc ce Philistin incirconcis, pour insulter les armées du Dieu vivant? Quel esprit extraordinaire! Une mentalité incroyable! Il ne le voyait pas comme un obstacle à craindre, parce que souvent, à cause de la peur, les gens prennent de très mauvaises décisions. Pourquoi avoir peur si votre vie est dans les mains du Grand Dieu de l'univers? Vous devriez ressentir au contraire une confiance et une paix profonde.

Verset 27 – Et le peuple lui répéta ces mêmes paroles, et lui dit: C'est là ce qu'on fera à l'homme qui l'aura tué. Et donc ils revenaient en répétant la même histoire. Voilà ce que Saül va faire. C'est comme ça qu'il va récompenser celui qui ira... Parce qu'ils prenaient la situation sur un plan très physique, et ils ne pouvaient pas entendre ce que disait David.

Et quand Éliab, son frère aîné, entendit qu'il parlait à ces hommes, sa colère s'embrasa contre David. Le frère aîné qui a du mépris pour son petit frère, pensant qu'il devrait être plutôt à garder les brebis. À la base, c'est ce qu'il va lui dire dans une minute. Il se fâche avec lui, il n'est pas du tout content de le voir là. On nous dit qu'il s'est mis en colère. Il était en colère, ça, c'est sûr, de le voir parler avec les hommes, pour suggérer une telle chose. Parce que c'était comme de leur répliquer en disant, "Pourquoi on ne fait rien? Pourquoi personne ne se présente? Qui peut résister à Dieu, à l'armée de Dieu?" C'est ce qu'il disait.

Et donc, ça avait mis Éliab en colère, son frère aîné. Et donc on nous dit, **Éliab, son frère aîné, entendit qu'il parlait à ces hommes, sa colère s'embrasa contre David, et il lui dit: Pourquoi es-tu descendu? Pourquoi tu es là? Et à qui as-tu laissé ce peu de brebis dans le désert?** Ne sais-tu pas où est ta place? Tu n'es pas supposé être là. C'est sérieux, nous sommes des hommes de guerre, tu n'es qu'un petit mouffet. C'était son attitude. C'est ce qu'il croyait. C'est ce qu'il pensait.

Je connais ton orgueil et la malice de ton cœur... Et maintenant il lui impute un motif. Il dit qu'il sait pourquoi il est venu faire ça. C'est pour lui-même. Il le voit comme un petit mouffet, un gringalet, venu ici par curiosité, **Je connais ton orgueil et la malice de ton cœur. Tu es descendu pour voir la bataille.** "C'est tout ce qui t'intéresse. Tu es venu voir ce qui se passe. Mais ça n'est pas ta place." Et donc, c'est à la base ce qu'il faisait, il corrigeait son petit frère.

Verset 29 – David répondit: Qu'ai-je donc fait? Ne puis-je pas parler ainsi? Là encore, une traduction très, très, très maladroite. C'est très mauvais! Je veux dire, certains passages de la Bible sont assez décents, mais l'exemple que nous avons ici est très mauvais. C'est un autre passage comme nous avons vu dans cette histoire qui ne décrit pas vraiment ce qui se passe.

Et donc, ça nous ramène aux mots Hébreux, comme je l'avais mentionné. Ce sont des mots qui sont en relation avec ce qu'il est en train de dire de ce que Goliath disait. Donc les paroles que David prononçait. Ça nous montre donc la différence. Il est très clair en voyant le contexte que David questionnait les paroles de Goliath et de ce qu'il disait. Voilà de quoi il s'agit. Il questionnait ça devant l'armée, "Pour qui se prend-t-il pour insulter l'armée d'Israël?" C'était son attitude.

Verset 30 – Et il se détourna de lui, c'est-à-dire de son frère, pour s'adresser à un autre, et posa les mêmes questions. Et donc il tourne le dos à son frère et commence à s'adresser à d'autres, insistant sur ce qu'il disait. Et vous pouvez imaginer comment son frère a réagi en voyant ça, et l'entendant dire la même chose, vous pouvez imaginer comment quelqu'un prendrait quelque chose comme ça sur un plan physique, "Tu penses que l'un d'entre nous devrait aller se battre avec lui?! Tu nous regarde de haut et pour qui te prends-tu pour nous regarder de haut", en essence. "Que personne ne veut aller l'affronter. Il est énorme!" **Et les**

hommes de l'armée lui répondirent comme la première fois. Et donc ils ne font que répéter la même chose, au sujet de ce que Saül ferait si quelqu'un allait s'occuper de cette situation, faire ça.

Lorsqu'on eut entendu les paroles, et nous y revoilà. Mais maintenant ça devient plus précis, parce que c'est de ça qu'il s'agit, c'est ce qui aurait dû être écrit. C'est au sujet de ce que disait Goliath et ça aurait dû être traduit comme ça de l'Hébreu.

Lorsqu'on eut entendu les paroles prononcées par David, on les répéta devant Saül, qui le fit chercher. David dit à Saül: Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin! Donc, David se tient maintenant devant Saül, lui disant, "Que personne ne se décourage à cause de cet homme, Goliath." En fait, parlant au roi avec une grande assurance de ce qu'il ressent. Et donc, il n'exprimait plus ça seulement devant l'armée, ceux qu'il avait rencontré quand il était venu voir son frère, maintenant, c'est devant Saül.

Ton serviteur ira se battre avec lui. Saül dit à David: Tu ne peux pas aller te battre avec ce Philistin, car tu es un jeune homme, et il a été un homme de guerre depuis sa jeunesse. Et donc, "Qui es-tu, David, de penser que tu vas pouvoir faire ça?"

Cependant David dit à Saül: Ton serviteur faisait paître les brebis de son père. Et quand un lion ou un ours venait en enlever une du troupeau, je courais après lui, je le frappais, et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisissais par la gorge, en d'autres termes, juste en dessous du menton, c'est ce qu'il disait, et donc il décrit la gorge d'un lion et même d'un ours. Il parle là d'un combat au corps à corps. **...je le frappais, et je le tuais.**

Vous pouvez imaginer? Un ours, c'est une chose, mais un lion? Vous le voyez devant vous, il a attrapé un agneau, il le veut, et vous savez comment il va réagir si vous essayez de le lui enlever. Vous avez un problème. Et, ne ressentir aucune peur? Je veux dire, un caractère totalement unique, quand vous voyez le caractère qu'il avait, je devrais dire, rien que de voir comment il pensait. Parce que dans toutes ces situations, il pensait à Dieu. Il s'agissait de Dieu. Il savait d'où venait sa force, chaque fois qu'il lui fallait faire quelque chose comme ça. C'est ce que...

C'est comme ça que Dieu avait œuvré avec lui, le modelant et le façonnant, lui révélant ainsi Sa puissance. C'est le genre de confiance qu'il avait, ce genre d'assurance. Et là encore, en grande partie sur un plan physique, et pourtant, comprenant ici que Dieu œuvrait avec lui, pour modeler et façonner en lui cette confiance, par les expériences qu'il faisait. C'est ce qui lui a donné ce genre de confiance et d'assurance, totalement unique, pour le préparer à devenir roi.

Et j'ai vu ça arriver dans l'Église de Dieu continuellement, le fait que trop souvent, nous ne réalisons pas ce que Dieu fait dans la vie des gens pour les préparer aux choses qui les attendent. Parce que qui sommes-nous? Nous nous voyons d'une certaine manière. Nous n'avons rien de spécial. Comme je l'ai écrit dans un des livres parlant de ces choses, qu'y a-t-il d'intéressant dans notre vie? Nous ne le voyons pas.

Ça me rappelle mon premier discours, comme je vous l'ai raconté, au Club des Orateurs, et il m'avait fallu parler de moi, une sorte de brise-glace, devant tout le monde, et ma langue était restée collée à mon palet, devant une trentaine d'hommes que je ne connaissais pas. Ça m'avait pétrifié, vous savez, le jeune homme que j'étais à l'époque, d'avoir à parler comme ça devant tous ces gens...

Là encore, ce genre d'expérience de choses qui nous arrivent, ces choses nous modèlent et nous façonnent. Et nous voyons tous les choses comme ça, on se dit, comme dans mon petit discours brise-glace, je ne savais pas quoi-dire sur moi, rien d'intéressant sur ma vie. Et pourtant, la chose la plus intéressante de toutes, c'est que Dieu S'est intéressé à moi et m'a ouvert la pensée. Et que nous sommes vraiment bénis de tous ceux qui sont sur cette terre. Parce que le dessein de Dieu au fil du temps, n'a pas été de faire ça avec toute l'humanité. Juste quelques-uns.

C'est très souvent ce qui fâche les gens, quand ils entendent des choses comme ça, ils se disent, "Pour qui te prends-tu?" Mais il n'est pas question de ce que... Nous le savons. Il est simplement question d'une relation avec Dieu, du fait qu'Il nous a donné la vérité. Il s'agit de ce que Dieu a fait. Il n'y a rien en nous de spécial ou de grand.

C'est pour ça que j'aime beaucoup ce que Paul disait aux Corinthiens, "Il n'y a pas beaucoup de sages, pas beaucoup de grands, pas beaucoup de puissants qui sont appelés." Dieu ne fait pas ça. Il nous appelle parce qu'Il va nous changer et changer en nous des choses au point où ça va stupéfier les gens dans le monde qui nous juge et nous regarde de haut. Parce que c'est ce que Dieu est en train de faire. Ça n'est pas ce que nous faisons. C'est par la puissance de Dieu que les choses changent, que notre pensée change, notre manière de réagir et de penser aux choses, particulièrement envers Dieu. Et puis Dieu va Se servir de ça dans l'avenir.

C'est ce qui est parfois difficile de faire entrer dans la pensée des gens, de leur faire réaliser que ça fait partie de ce que Dieu fait quand Il modèle et façonne les gens. Parce que c'est Dieu qui conçoit tout ça. C'est Dieu qui crée. C'est Lui qui accomplit... Comme avec les 144 000. Tous ceux qui sont dans le temple ont une place très précise comme dans n'importe quelle construction. Vous avez certaines choses à faire, qui vous sont uniques et qui vous donnent d'être ajustés à une certaine place.

Ça me fait penser à ce que je suis en train de rénover dans certaines pièces de la maison. Vous coupez le bois pour l'ajuster, il faut qu'il prenne une place précise. Tout n'est pas pareil. Ce serait vraiment terrible, si nous étions taillés pour former la même chose. Ce serait vraiment un cauchemar, vous savez. Et Dieu n'est pas comme ça. Chacun de nous est unique. Dieu n'est donc pas en train de construire et de façonner la même chose en chacun de nous. Et pourtant, nous avons parfois tendance à penser ça, que nous allons tous être pareils. Non, pas du tout. Nous sommes tous différents, uniques, et Dieu modèle et façonne quelque chose d'unique en chacun de nous, quelque chose que nous ne savons pas et que nous ne comprenons pas.

Et même dans l'histoire de l'Église, il arrive parfois des choses que vous ne comprenez pas, vous ne savez pas où elles vont conduire et ce que Dieu va faire. Par exemple, le fait que je suis ici debout devant vous. Quand j'ai donné mon premier discours, oh, la-la... Et vous vous dites, "Incroyable de voir ce que Dieu peut faire."

Je pense aux gens qui participaient aux Club des Orateurs. Vous pouviez les voir... Vous pouviez voir quand quelqu'un commençait et quand quelqu'un finissait. Ça n'était pas simplement ce qui s'était accompli sur un plan physique, comme le club Toastmasters et des choses comme ça dans le monde, et puis le monde des affaires, des hommes d'affaires, mais avec ça, c'était unique parce que Dieu y était impliqué. Et les gens donnaient des discours très différents les uns des autres, leur donnant de développer par ce processus, une confiance et une assurance incroyable. Ils étaient devenus des gens différents par rapport à ce qu'ils étaient quand ils avaient commencé.

Et si vous pouvez associer ça et le comprendre dans le cadre de nos vies au sein de l'Église, alors ça devient fascinant. C'est extraordinaire. C'est vraiment extraordinaire à comprendre.

Et donc, David était unique quand vous voyez ce que Dieu faisait avec lui. Il ne pouvait pas savoir ce qui était prévu dans sa vie, mais Dieu était à l'œuvre pour le modeler. Et ça n'était que le commencement. Mais c'est un pas de géant dans ce processus. Parce qu'alors, il a pu recevoir l'esprit de Dieu et ça va lui donner de savoir et d'apprendre les choses sur un plan spirituel, comme nous pouvons le faire dans l'Église. Mais il n'avait pas ce que nous avons. Il n'avait pas toute la vérité.

C'est dur pour nous de nous mettre à la place des gens de l'époque. C'est comme avec Abraham, il ne savait rien des sacrifices à son époque, que c'était totalement contre la mentalité de Dieu, que quelqu'un offre son propre fils en sacrifice. C'est parce que la vérité progressive sur Dieu et la révélation au fil du temps, n'avait pas encore été donnée. Il ne savait pas ces choses. Mais il a appris.

Et ça a été comme ça au fil du temps. Moïse est arrivé et finalement avec lui, une loi codifiée. Elle n'avait pas été codifiée avant. Elle n'avait pas été donnée avant cette époque. Personne n'avait jamais célébrer la Pâque. Quand vous lisez et suivez tout ce qui a été donné plus tard dans Lévitique 23, là où Dieu a même révélé les Jours Saints, ces choses n'avaient jamais été observées. Ils n'avaient jamais célébré une Pâque. "Qu'est-ce que c'est la Pâque?" Et donc, quand ils ont observé la première Pâque physique, elle contenait déjà toute la signification de la Pâque spirituelle qui allait arriver plus tard, l'agneau, le sang sur les linteaux de porte, passant par-dessus les enfants d'Israël pour qu'ils ne meurent pas, Dieu passant au-dessus de nous, à cause de nos péchés, par notre Pâque, Christ. Extraordinaire!

Et donc, nous apprenons ces choses et elles sont fascinantes et inspirantes. Mais de savoir où tout ça nous emmène, on ne sait pas. Ça me fait penser à ce que nous avons maintenant et que David n'avait pas à son époque, Samuel ne l'avait pas à son époque. Ils n'avaient pas 57 Vérités par lesquelles ils pouvaient vivre. Ils n'avaient pas toutes les leçons de l'histoire de l'Église, avec tout ce que l'Église a vécu au cours de 2000 passés. Mais ce qu'ils savaient, Dieu œuvrait avec eux et les jugeait selon ce qu'ils avaient et ce qui leur avait été donné.

Et donc il lui raconte cette histoire, décrivant comment il avait réagi quand un lion ou un ours venait prendre un agneau, qu'il les poursuivait. **S'il se dressait contre moi, je le saisisais par la gorge, je le frappais, et je le tuais.** Pouvez-vous imaginer Saül en train d'écouter ça? ça sort de la bouche d'un jeune homme? Un jeune, un adolescent, et il court après un ours pour l'attaquer, il court après un lion pour l'attaquer?

C'est ainsi que ton serviteur a terrassé le lion et l'ours, et il en sera de ce Philistin incirconcis, comme de l'un d'eux. Vous ne pouvez pas être plus audacieux, plus déterminés dans ce que vous croyez, ce que vous pensez. Il s'agissait de Dieu. Voilà sur quoi toute l'histoire était basée. ...**car il a insulté les armées du Dieu vivant.** Tout était basé là-dessus... C'était ses paroles. Il avait entendu les paroles de Goliath et son insulte sur Israël, et sa réponse était "Qui est-il? Il ne peut pas résister contre Dieu; ça m'est égal s'il est grand!" Et là, c'est toute une autre histoire, une manière totalement différente de penser, n'est-ce pas? Un cœur et une mentalité unique avaient été modelée et façonnée en David jusqu'à ce point, au point où il était prêt à faire quelque chose comme ça.

Verset 37 – David dit encore: L'Éternel... Il le savait. Voyez ce qu'il dit. C'est ce qu'il avait vu. C'est ce qu'il croyait. C'est comme ça qu'il vivait. Et parfois, je me demande, avec tout ce qui nous a été donné, quelle est notre force et par quoi vivons-nous et combien sommes-nous déterminés à vivre selon ça? Parce que nous devrions réellement être extrêmement forts. Nous devrions vraiment l'être. Extrêmement forts! C'est quelque chose qui se développe en nous, pour obtenir ce genre de force, d'avoir ce genre de courage quand nous prions devant Dieu. Parce que ça vient de Dieu et c'est pour ça que nous prions Dieu, afin d'avoir ce genre de mentalité, cette manière de penser, ce genre d'esprit, une personne selon le cœur de Dieu. Parce que c'est de ça qu'il s'agit.

David dit encore: L'Éternel, qui m'a délivré des griffes du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin. Et Saül dit à David: Va. Il n'avait jamais... Saül n'avait jamais entendu personne lui dire ce genre de choses. "Tu as tué un lion. Tu as tué un ours. D'accord, va. Tu es déterminé." Il pouvait voir sa détermination, sa conviction, l'assurance qu'il y avait en David. Il croyait ça de tout son être et Saül avait ressenti ça de lui.

Et Saül dit à David: Va, et que l'Éternel soit avec toi! Saül fit mettre ses vêtements à David, il plaça sur sa tête un casque d'airain, et le revêtit d'une cuirasse. David ceignit l'épée de Saül par-dessus ses habits, et voulut marcher, car il n'avait pas encore essayé. C'est-à-dire qu'il n'avait jamais essayé ces choses avant, c'est ce qu'on nous dit. Et donc, ça n'a pas vraiment bien marché, il n'arrivait pas à porter tout ça.

Mais David dit à Saül: Je ne peux pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas accoutumé. Et il s'en débarrassa. Il prit en main son bâton, choisit dans le torrent cinq pierres polies, et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Puis, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin.

Et ça, c'est vraiment incroyable, impressionnant. Vous lisez une histoire comme ça, mais ça n'est pas rien qu'une histoire. De réaliser tout ce que ça contient, ce genre de hardiesse? Il

n'était pas grand du tout. De taille plutôt petite. Et il s'avance comme ça avec la confiance et l'assurance qu'il va tuer cet homme. C'est ce qu'il avait à l'esprit. C'est comme quand il avait tué le lion, ou comme quand il avait tué l'ours.

Le Philistin s'approcha peu à peu de David, et l'homme qui portait son bouclier marchait devant lui. Et donc, l'écuyer de Goliath marchait devant lui. **Le Philistin regarda, et lorsqu'il aperçut David, il le méprisa.** Il eut du dédain pour lui et le méprisa avec tout ce qu'il disait sur Israël et tout ça. **...ne voyant en lui qu'un jeune homme.** Et donc il le voyait comme il était. C'est dur à imaginer. Vous regardez ça, où sont les soldats, les guerriers...? Vous attendez au moins quelqu'un de plus âgée, quelqu'un qui semble avoir de la force. "Qui suis-je?" C'était la réponse de Goliath. "Pourquoi me traitez-vous...? Qu'est-ce que tu fais là?"

Il n'était qu'un jeune homme, rougeau de visage et très beau. Le Philistin dit à David: Suis-je un chien? C'était son attitude, Suis-je un chien pour que tu viennes à moi avec des bâtons? Et, le Philistins maudit David par ses dieux.

Et donc à encore... Je vais m'arrêter-là. Je suis déjà allé un peu plus loin que prévu. Mais là encore, juste pour nous identifier à... Nous pouvons lire des histoires comme ça physiquement, pensant à ce qu'il a fait physiquement, mais savoir pourquoi il l'a fait, savoir ce qu'il avait dans le cœur et à l'esprit, quelque chose que Dieu au fil du temps avait modelé et façonné en lui, pour qu'au moment venu...

Ça n'était pas non plus par hasard. Parfois, on ne comprend pas, on n'attribue pas le mérite à la puissance de Dieu Tout-Puissant, capable de modeler et façonner même des histoires et des expériences comme ça. Parce que c'est ce que Dieu fait, Dieu a fait des choses qui étaient planifiées au fil du temps pour que nous puissions les lire et que l'Église puisse les avoir au cours des 2000 ans passés, pour que toute l'histoire de toutes ces choses depuis l'époque d'Adam et Ève, tout au long des 6000 ans, peut apporter un grand bénéfice et aider ceux qui vont vivre dans le Millénaire et pendant les prochains mille ans. Et puis, pour tous ceux qui seront ressuscités et vivront une seconde vie dans la période du Grand Trône Blanc, des cent ans, c'est extraordinaire qu'ils auront toute l'histoire des choses qu'ils vont pouvoir prendre en main et connaître, sachant qu'ils ont la vie une seconde fois, parce que Dieu la leur a donné.

C'est incroyable, de voir toutes les histoires que Dieu a fournies et fait écrire, pour que nous puissions en trier les leçons spirituelles. Parce que ce que nous apprenons de cette histoire sur David est vraiment spirituel dans tous les domaines. Il s'agit là du fait de se tourner vers Dieu.

Parce qu'il faut vraiment que vous puissiez comprendre, je vous prie de bien comprendre qu'il n'avait pas grand-chose. Il n'avait pas grand-chose, dans le sens où nous avons la vérité. Parce que c'est la vérité qui nous fortifie, la vérité que Dieu nous donne par la puissance de Son esprit, c'est elle qui nous donne cette assurance. Et c'est ce qui nous a été donné, même depuis l'époque d'Herbert Armstrong, quelque chose qui nous a donné du courage, qui nous a encouragé, fortifié, le genre de choses que, là encore, nous apprenons à pratiquer dans notre

relation avec Dieu sur le plan spirituel. Parce que ce que nous avons est tellement plus abondant que ce qu'avait David.